

permet pas à ce *loup* de disperser les *moutons* confiés à la garde de cette bergère ; car ses *moutons* l'aimaient, la vénéraient et la suivaient, marchant sur ses traces et sous sa garde.

Le père et la mère de Geneviève étaient des gens pieux, vivant dans la crainte de Dieu ; et les premières années de Geneviève s'écoulèrent dans une paix heureuse, innocente et sainte. Toute petite, à peine en âge de parler, déjà elle montrait une dévotion singulière qui frappa beaucoup saint Germain, évêque d'Auxerre et saint Loup, évêque de Troyes, qui eurent occasion de la voir, en traversant Paris et Nanterre, pour se rendre en Angleterre. Les habitants de Nanterre étant venus en grand nombre au-devant de leurs personnes, afin de recevoir leur bénédiction, ils remarquèrent sainte Geneviève parmi la foule. Ils la firent approcher, et ayant demandé son nom et le nom de ses parents, ils firent venir ceux-ci près d'eux et leur dirent :

“ Bénissez Dieu de vous avoir donné cette enfant ; car les anges se sont réjouis de sa naissance, et ses vertus la rendront précieuse au cœur de Dieu. Elle le servira si fidèlement, qu'un jour les hommes les plus parfaits la prendront pour modèle, et souhaiteront de lui ressembler.”

Puis, les deux prélats s'adressèrent à l'enfant comme si elle avait pu les comprendre, et lui demandèrent si elle voulait se consacrer à Dieu tout entière et faire vœu de virginité.

Geneviève, prise d'un rire étrange, dit que